vinetur

Les exportations chiliennes de vins en bouteille reculent de 5,2 %, à 902,7 millions de dollars, à fin septembre

Les volumes expédiés ont reculé de 5,3 %, signe d’une demande étrangère moins soutenue plutôt que d’une évolution notable des prix moyens à l’exportation

vendredi 20 novembre 2026



Les exportations chiliennes de vins en bouteille ont totalisé 902,7 millions de dollars de janvier à septembre 2026, soit 5,2 % de moins qu'à la même période un an plus tôt, selon des chiffres de l'organisation professionnelle Vinos de Chile cités jeudi 19 novembre par BioBioChile.

La baisse des recettes a été proche de celle des expéditions en volume. Selon le rapport, les volumes exportés ont diminué de 5,3 % sur les neuf premiers mois de l'année. Le recul presque identique de la valeur et du volume suggère que la valeur moyenne à l'exportation par unité est restée globalement stable, au lieu d'augmenter suffisamment pour compenser l'affaiblissement de la demande.

Sur la base du chiffre publié et du pourcentage de variation, les exportations de vins en bouteille ont atteint environ 952,2 millions de dollars au cours des neuf premiers mois de 2025. Cela implique une baisse d'environ 49,5 millions de dollars cette année, même si ce calcul repose sur des chiffres arrondis rendus publics.

Ces chiffres témoignent de la faiblesse des marchés extérieurs pour l'un des produits agricoles les plus connus du Chili. BioBioChile a indiqué que la filière évolue dans un contexte mondial difficile, marqué par une consommation d'alcool en baisse, une offre excédentaire et une demande à l'exportation moins soutenue. Les producteurs et observateurs du marché cités dans le rapport ont également évoqué l'évolution des habitudes de consommation, la concurrence d'autres boissons et une incertitude commerciale plus générale.

Les données couvrent les expéditions de vins chiliens en bouteille vers toutes les destinations. Le rapport ne publie aucun chiffre absolu sur les volumes exportés, et les données disponibles ne distinguent pas les effets de la composition de l'offre, des prix ou des fluctuations monétaires. Elles montrent donc un recul des ventes et des expéditions, sans permettre de déterminer précisément s'il s'explique par une demande plus faible sur les principaux marchés, par une baisse des prix dans certaines catégories ou par une évolution de la composition des vins exportés.

Le constat général est néanmoins clair. À fin septembre, le Chili avait expédié moins de vins en bouteille à l'étranger et tiré moins de recettes de ces ventes, celles-ci ayant diminué presque au même rythme que les volumes. Cette évolution indique que le repli

s’explique principalement par une baisse du nombre de caisses vendues, plutôt que par une forte variation des prix moyens à l’exportation.

BioBioChile a indiqué que la filière cherchait à s’adapter à ce contexte par plusieurs moyens. Parmi les mesures figurent la réduction des surfaces de vignoble, le développement de l’offre à faible teneur en alcool, une attention accrue portée à l’œnotourisme et la mise en avant de l’origine, de l’identité et de nouveaux marchés d’exportation. Ces efforts s’inscrivent dans une volonté plus large de repositionner les vins chiliens face aux pressions qui pèsent sur les habitudes de consommation traditionnelles.

Le rapport présente les difficultés de la filière comme faisant partie d’un problème mondial plus vaste pour le vin et les boissons alcoolisées. Le recul de la consommation sur certains marchés a contraint les producteurs de plusieurs pays à repenser leurs gammes et leurs stratégies marketing. Pour le Chili, ces pressions s’exercent alors que le pays cherche à défendre sa place dans le commerce international du vin, tout en faisant face à la baisse des expéditions et à des perspectives de croissance plus limitées sur ses marchés établis.

Les chiffres cumulés de janvier à septembre, cités le 19 novembre, ne constituent pas une mise à jour distincte des échanges pour le mois de novembre. BioBioChile a également indiqué que les informations disponibles ne permettaient pas de mesurer l’ampleur d’une éventuelle amélioration au seul mois de septembre.

Pour les exportateurs, le tableau reste donc difficile. Les vins en bouteille constituent toujours une importante catégorie d’exportation chilienne, mais les dernières données publiées montrent que la filière a abordé le dernier trimestre 2026 avec des ventes à l’étranger inférieures à celles de l’année précédente. À elles seules, ces données ne permettent guère de conclure que les prix ont sensiblement atténué l’effet de la baisse des volumes.